

|                          |   |  |
|--------------------------|---|--|
| <b>Le<br/>symbolique</b> | <b><u>Alike</u></b><br>Daniel Martinez Lara, Rafa Cano Méndez | Cycles 2 et 3<br> |
|--------------------------|---|--|

|   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <b>Domaines du socle</b>  |  |   |  |
| 1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit  | 1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps | 3 La formation de la personne et du citoyen                           | 5 Les représentations du monde et l'activité humaine |
| <b>Piliers du PEAC</b>  |  |   |  |
| Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)  | Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)    | S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer) |  |
| <b>Croisements entre disciplines :</b> le cinéma est à la croisée de différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue : la peinture, sculpture, la musique, la photographie, la littérature... Selon les films, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles. |  |   |  |

Lien pour le visionnement :

<https://vimeo.com/194276412>

### Synopsis :

Dans une ville unicolore peuplée par une population éreintée par le travail, un père bleu et son fils orange teintent ce monde morose de leur joie de vivre. Déchirés entre le métro, boulot, dodo et la grisaille qui les entourent, leur bonheur est mis à rude épreuve.

### Avant la projection :

Le titre du court métrage permet aux élèves de commencer à émettre des hypothèses sur l'histoire, les réalisateurs ont choisi le nom "Alike" qui signifie littéralement "semblables". On peut commencer à attirer leur attention sur les deux lettres en couleur qui se dégagent du titre, le « l » en bleu et le « i » en orange au centre du mot qui rappellent exactement les couleurs des deux personnages au centre de l'affiche et sûrement de l'histoire du court métrage.



Affiner les hypothèses en analysant **l'affiche** qui offre la possibilité d'attirer l'attention des élèves sur les contrastes entre un univers grisonnant et deux personnages en couleur qui se regardent et apparaissent au centre de l'affiche assis sur un banc. Ils semblent être dans une conversation insouciante en dehors de toute activité, le cartable de l'homme et le sac à dos de l'enfant sont posés au sol bien en évidence. Il s'agit peut-être d'un père et son fils qui vivent une parenthèse joyeuse de retrouvaille dans un monde gris et oppressant.

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Quels détails attirent ton attention lorsque tu regardes cette affiche ? Pourquoi ? Où se passe l'histoire ? Où sont les personnages ? Que font-ils ? Pourquoi sont-ils assis ? Que voit-on à leurs pieds ?

#### Après la projection :

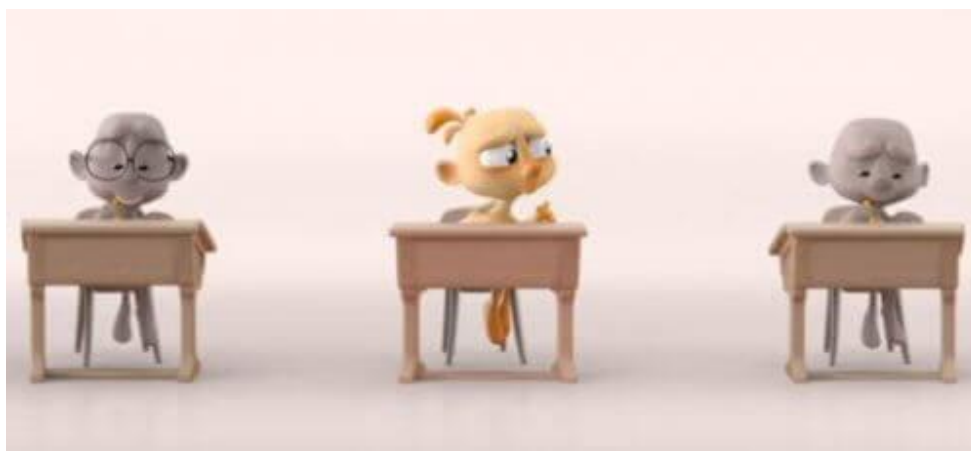
Pendant une phase individuelle : il s'agit de se souvenir des faits marquants en invitant les élèves à dessiner, écrire ou raconter l'histoire du court métrage ou d'un passage en particulier.

Pendant une phase collective : S'assurer de la compréhension de l'histoire en invitant les élèves à répondre à ces questions : Que nous raconte ce court métrage ? Quels sont les personnages principaux ? Où se déroule l'histoire ? Quelle image de l'école et quelle image de l'entreprise sont montrées ? Le père et le fils sont-ils heureux et comment le voit-on ? Que préfère faire l'enfant à l'école plutôt que d'apprendre son alphabet ? Qu'est-ce qui rend l'enfant heureux ? Quel serait le message du film ?

Interroger les élèves sur les émotions ressenties, leur proposer de s'exprimer librement pour savoir s'ils ont aimé le court métrage et les amener à développer leur opinion. Argumenter et réfléchir à partir de ce que chacun exprime.

#### Des points importants pour approfondir la compréhension du court métrage :

« Alike » pose une question fondamentale : quelle est la bonne voie à suivre dans l'existence ? L'histoire met en lumière l'innocence de l'enfant qui détient les clés du bonheur grâce à son enthousiasme et son émerveillement. Le film met également l'accent sur une société qui s'uniformise de plus en plus à travers d'une part le monde du travail et d'autre part le système scolaire. Le sens du film serait donc qu'il faut savoir s'émerveiller, créer et s'inspirer des choses qui colorent l'existence.



Avec ce photogramme, se souvenir de ce que l'enfant préfère faire à l'école. Aider les élèves à mettre en lumière ce qui anime cet enfant et comment il vit ses journées, il aime dessiner et a des difficultés à se mettre au travail. Ses capacités créatives sont essentielles à son bonheur et son bien-être.

En parallèle son père perd sa couleur bleue lorsqu'on lui pose de nombreux dossiers sur son bureau à traiter. Son visage s'attriste et son corps s'affaisse au fur et à mesure de la journée, exténué par le travail, il devient peu à peu gris comme les autres individus. Cette couleur vire au blanc signe de lassitude et de fatigue.

A la sortie de l'école et du travail, le père et le fils se retrouvent, c'est à nouveau une parenthèse joyeuse qui redonne la couleur aux personnages.



Quand l'enfant commence à se conformer aux autres écoliers il perd lui aussi à son tour ses couleurs et son enthousiasme.

### Pistes pour aborder le court métrage au regard de la thématique « Y'a d'la joie » :

**Problématique :** Comment exprimer la joie autrement que par le corps ?

**Notion abordée :** La symbolique des couleurs permet l'expression de la joie

Le film repose sur l'antagonisme morosité/émerveillement en appui sur la symbolique des couleurs.

On invitera les élèves à détailler ce qui oriente l'humeur des personnages en utilisant l'idée de contraste tristesse / joie, couleurs froides/ couleurs chaudes.

#### **L'orange est la couleur de la joie**

Ce n'est pas pour rien que l'orange est la couleur emblématique du mouvement hippie parce qu'elle invite à la stimulation des sens, elle représente donc l'épicurisme. On associe l'orange à la joie, l'insouciance et l'optimisme.



**Collecter tout ce qui fait référence à l'émerveillement, la joie,** dans le court métrage : recenser l'ensemble des éléments colorés, recenser les attitudes des personnages, les mouvements du corps, les expressions du visage, les lieux comme le parc central coloré où joue le violoniste...

**Collecter tout ce qui fait référence à la morosité, la tristesse,** dans le court métrage : la ville, la foule, les voitures, les dossiers, les lieux du travail, les corps fatigués, les expressions fermées des visages...

**Mettre en évidence deux mondes opposés à partir des couleurs**, la morosité apparaît comme une sorte de maladie. La ville est le symbole de la tristesse, les gens y sont gris sauf trois personnages qui échappent parfois à la morosité. S'interroger sur la manière d'échapper à cette morosité, que font les personnages ? Comment lutter contre la morosité ? Comment le fils aide le père à regagner sa couleur ? Le petit garçon candide s'émerveille devant le musicien, se passionne pour le dessin et se contente d'un rien. Analyser également comment les idées pleines de joies du fils se font rapidement étouffer par son père et le monde gris qui l'entourent.



Comparer l'expression des deux personnages



Pistes d'activités possibles à proposer :

- Dessiner les deux personnages en essayant de reproduire l'expressivité du visage et de choisir la couleur adaptée en appui sur la symbolique des couleurs.
- Créer des dialogues entre le père et le fils à partir des dessins réalisés.
- Inventer un scénario à partir de l'histoire et la développer en imaginant d'autres événements joyeux qui aident le père et le fils à sortir de leur quotidien morose.
- Jouer des scènes du court métrage, chaque élève s'entraîne à être tour à tour le père ou le fils et essaie d'adopter les attitudes qui correspondent à chaque expression : le buste est voûté quand les personnages sont tristes, le corps est élané avec des gestes amples quand les personnages sont joyeux.
- La dernière scène invite à trouver le moyen de ne pas transmettre la morosité à ceux qui sont joyeux. Le père se laisse influencer par son fils en faisant le choix d'imiter le violoniste qui a disparu pour mieux se distinguer des passants tristes et maussades.
- Revenir avec les élèves sur le message fort de ce court métrage à partir de l'image ci-dessous : Laisser les personnes heureuses influencer sur notre humeur de manière positive.

